

HOCHFELDEN Théâtre alsacien

# Les quiproquos de l'amour

013, la  
e Hoch-  
leau,  
e intitu-  
nt ». Les  
résenta-  
ées ce  
Saints-

NTE, il n'y  
s oreilles  
ousiasme  
ces précé-  
és par les  
rs. Qu'en  
? « Im Mi-  
reprise de  
» de Geor-  
u théâtre  
et-trans-  
i Armand



Cette reprise d'un grand classique provoque inévitablement le fou rire. PHOTO DNA

re les per-  
aspéctent  
première  
salon des  
rend que  
ont secrè-  
moureuse  
oux. Ray-  
el fait la  
fidélité de  
é. La Pos-  
elles, per-

dues à l'hôtel du Minet Galant, un établissement proprement immoral. La pièce qui se joue en trois actes est une performance pour l'équipe technique, nécessitant trois changements de décor, passant de l'appartement à l'hôtel puis un retour chez la famille Chaudibise.

Le comique, fondé sur les quiproquos, est appuyé par un comique technique lors du deuxième acte, tenu secret

pour créer une surprise de taille. Lors de chaque lever de rideaux, des exclamations se sont faites entendre dans la salle. Bien loin du minima utile, rendant prévisible l'histoire, les accessoires innombrables, étudiés jusque dans le moindre détail, ont créé une atmosphère intime et réaliste. Ce travail remarquable résulte d'une complicité de l'équipe, au sein de laquelle Gérard Ober n'a pas hésité à peindre de sa main les

reproductions de toiles de maître et les dorures de boiseries. De portes donnant sur des décors et tapisseries, d'escaliers, de meubles à souhaits, ne laissent de place à l'imagination, et plonge le spectateur immédiatement dans l'histoire, appuyés par la performance des comédiens vêtus de costumes somptueux. Entre stupéfaction et fous rires, la représentation s'est achevée avec le traditionnel tirage de tombola. ■